

Le budget—M. Larrivée

M. Langdon: Monsieur le Président, je dois dire que, contrairement au gouvernement, je crois qu'il importe d'essayer d'atteindre le plein emploi. Je ne veux pas dire qu'il faut que le taux de chômage soit nul, mais qu'il soit de 3,5 p. 100, ce qui veut dire que les gens passent directement d'un emploi à un autre. Lorsque nous atteindrons ce stade, nous devrions sans aucun doute avoir un budget équilibré.

En fait, il est bien possible que si le taux de chômage descendait plus bas, il faudrait songer sérieusement à un excédent. Je sais que c'est une hérésie pour le gouvernement que de croire qu'il soit possible d'avoir un excédent, que la croissance et que les possibilités soient fortes au point d'avoir un excédent budgétaire. Cela arrivait, toutefois, avant que le gouvernement actuel ne prenne le pouvoir.

Certes, c'est une bonne idée à un certain stade d'avoir un budget équilibré, mais ce n'est pas une fin en soi. L'objectif à viser, c'est le plein emploi, au même titre qu'une société essaie d'organiser son capital de façon à pouvoir prendre de l'expansion de la façon la plus raisonnable possible.

[Français]

Le président suppléant (M. Paproski): Les questions et commentaires sont terminés. Débat. Je donne la parole à l'honorable député de Joliette (M. Larrivée).

M. Gaby Larrivée (Joliette): Monsieur le Président, c'est la première fois que j'ai l'occasion d'adresser la parole en cette Chambre et j'aimerais, si vous me le permettez, en profiter pour remercier bien sincèrement la population de ma circonscription de Joliette pour la confiance qu'elle m'a témoignée en novembre dernier.

Je puis l'assurer que je la représenterai dignement et que je défendrai ses intérêts avec autant de détermination que mon prédécesseur, l'honorable Roch La Salle, l'a fait pendant plus de 20 ans.

Mon intervention sur le Budget déposé récemment à la Chambre me permettra, justement, de vous faire part des réactions des gens de ma circonscription. Tout d'abord, tous sont conscients de l'énormité de la dette avec laquelle nous devons composer et sont aussi d'accord pour que des mesures courageuses, mais aussi équitables, soient prises pour solutionner le problème. Ils considèrent que le Budget répond à ces critères.

Dans son éditorial du 8 mai dernier intitulé *Le Budget, un bon pas*, M. Jean-Pierre Malo du *Joliette Journal* reflétait très bien les commentaires que j'ai pu recueillir ces derniers jours des gens de ma circonscription.

• (1600)

«Les libéraux et les néo-démocrates peuvent crier tant qu'ils veulent», écrivait-il, «le Budget fédéral déposé en catastrophe est un bon pas dans cette urgence d'assainir les finances publiques». «Ce que nous attendions avec impatience s'est produit: Le gouvernement conservateur a fait face à la musique et brisé le cercle vicieux des dépenses incontrôlées.» Il poursuit en insistant sur le fait que le ministre des Finances a coupé là où les Canadiens ont le moins à craindre: la Défense nationale. Aussi, l'élimination de 80 000 emplois dans la Fonction publique, la privatisation d'Air Canada et la réduction du poids de VIA Rail tombent sous le sens.

«Nous ne croyons pas que le Canada s'en va vers une crise financière avec un tel Budget», nous disait-il. «C'est tout le contraire. Le ministre Wilson vise à réduire les taux d'intérêt grâce aux coupures qui ralentiront l'inflation. En somme, le ministre a indiqué clairement qu'il voulait ralentir le rythme des dépenses et réduire d'un cran sa croissance effrénée.

Or, si le ministre a raison, la dette nationale fondra comme neige au soleil. Presque plus du tiers des déficits anticipés est constitué d'intérêt sur cette dette». Et il concluait en disant: «L'avenir nous dira si l'inflation s'installera ou s'estompera et de ce fait contribuera à augmenter ou diminuer notre dette. Quoi qu'il en soit, le ministre Wilson aura donné le ton à une meilleure gestion des finances publiques».

Je pense, monsieur le Président, que nous pouvons nous fier à la compétence de notre ministre des Finances et que nous pouvons aussi entrevoir l'avenir avec optimisme si nous voulons, bien sûr, accepter certains sacrifices à court terme.

Ce Budget marque un point tournant pour l'avenir du Canada. Il concrétise le fait que le Canada comme nation a pris conscience qu'une menace plane sur son mode de vie et qu'il a commencé à lutter efficacement contre cette menace. Il concrétise le fait que nous agissons comme gouvernement et comme nation afin de préserver notre niveau de vie et nos programmes sociaux, non pas uniquement pour nous-mêmes, mais aussi et surtout pour nos enfants. Cette menace n'est pas nouvelle, ni inconnue. Chaque Canadien a une idée de la façon dont la dette peut menacer notre mode de vie. Chacun sait ce qui arrive à celui qui s'endette par-dessus la tête, qui épuise à la limite ses cartes de crédit, qui pour arriver doit sauter quelques paiements d'auto et qui doit emprunter pour rembourser un autre emprunt, payant ainsi de l'intérêt sur de l'intérêt, s'endettant davantage et davantage. Chacun sait que celui-là est en bien mauvaise posture.